

Service Eau

Orléans, le 16 juillet 2009

Note d'information

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} juillet 2009

Les précipitations de juin ont été supérieures aux normales pour les 2/3 nord du territoire métropolitain, principalement le Centre, la Bourgogne et la Franche-Comté. Toutefois, dans le nord de la Picardie, dans le sud de la région Nord-Pas-de-Calais et dans le nord de l'Alsace, les pluies ont été nettement déficitaires.

Sur le tiers sud du territoire, les cumuls ont été globalement déficitaires en particulier sur le pourtour méditerranéen à l'exception de la basse vallée du Rhône et des extrêmes sud et nord de la Corse.

La contribution des pluies à **la recharge des nappes** a été quasi-inexistante, comme il se doit en cette période de l'année. Seules quelques remontées de faible ampleur et très temporaires ont été observées sur des aquifères très réactifs qui ont bénéficié de fortes précipitations au début du mois.

Les niveaux des nappes sont en baisse quasi générale, baisse modérée par les pluies de la 1^{ère} quinzaine de juin qui ont d'ailleurs contribué à réduire les besoins en irrigation. Deuxième quinzaine de juin, le déficit pluviométrique se généralise avec une augmentation des températures qui a pour conséquence l'accroissement des prélèvements. Il en résulte des baisses de niveaux plus prononcées que pour les deux années antérieures. Pour les nappes alluviales de montagne, la fonte du manteau neigeux n'a pas permis de compenser l'effet de l'étiage estival. Seules les nappes faisant l'objet d'une irrigation gravitaire (nappe de la Crau, Durance) ont leur niveau encore en hausse.

Le contraste sur l'état de remplissage des aquifères s'estompe. On distingue encore une large zone axée sur les régions Centre, Ile-de-France, Champagne-Ardenne et Lorraine, où les nappes affichent des niveaux inférieurs à la normale, et un secteur sud et surtout sud-est avec des niveaux supérieurs à la normale (à l'exception du Roussillon), ainsi qu'une frange littorale nord-ouest (Bretagne, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais) où les niveaux sont également supérieurs à la normale.

→ La situation des nappes est plutôt moins favorable que celle observée début juillet 2008 pour une large partie nord du territoire et nettement plus favorable pour le tiers sud.

Plusieurs grandes nappes présentent une situation **de déficit persistant** :

- Les nappes du Pliocène et des alluvions quaternaires du Roussillon qui, malgré une recharge marquée d'hiver et de printemps, n'ont pu résorber que très partiellement leur déficit.
- La nappe du calcaire de Champigny affiche un niveau stable lié à l'apport des pluies de printemps et probablement à la baisse des prélèvements. Les niveaux à fin juin ont tout de même franchi le seuil de crise défini par l'arrêté préfectoral du 16 avril 2009.
- La nappe des calcaires de Beauce amorce une légère baisse avec la reprise des pompages pour l'irrigation. Son niveau se situe à 0.53 m au-dessus du niveau d'alerte (arrêtés préfectoraux du 20 avril 2009) qui conditionne des restrictions d'usages.

Certaines nappes voient leur **état se dégrader** :

- La nappe de la craie en région Centre n'a pas bénéficié d'une recharge suffisante en début d'année, son remplissage est moins favorable qu'attendu et son niveau en baisse.
- La nappe très réactive des calcaires jurassiques du sud de la région Centre est en baisse depuis fin février. Elle revient à des niveaux très déficitaires avoisinant localement la fréquence décennale sèche.
- Les débits des sources alimentées par les nappes karstiques en région PACA sont en baisse régulière malgré de fortes pluies en avril. Ils restent toutefois globalement au-dessus de la moyenne, excepté pour la Fontaine de Vaucluse dont le débit moyen de juin (15.5 m³/s) est inférieur à la moyenne de référence (18.1 m³/s).

Dans le Nord et le Sud-est, des nappes affichent une situation **très supérieure à la normale** :

- La nappe de la craie du Nord affiche des niveaux qui restent globalement supérieurs à la normale, mais en nette baisse.
- La nappe des calcaires jurassiques de Basse-Normandie reste stable autour d'un niveau élevé de remplissage.
- Les nappes du Languedoc (aquifère villafranchien de Mauguio-Lunel, calcaire jurassique du pli ouest de Montpellier, calcaire urgonien des garrigues du Gard, etc.) conservent des niveaux supérieurs voire très supérieurs à la normale grâce aux pluies d'hiver et de printemps.
- La nappe de la plaine de Valence et des alluvions de l'Isère affichait des niveaux proches de la fréquence décennale sèche en début d'été 2008. Elle a ensuite approché ses plus hauts niveaux historiques pour passer en décrue. Son niveau actuel correspond sensiblement à la fréquence quinquennale humide.



Niveau des nappes

- très supérieur à la normale
- supérieur à la normale
- niveau normal
- inférieur à la normale
- très inférieur à la normale

Evolution récente

- ▲ en hausse
- stable
- ▼ en baisse

Source : situation des nappes établie par le BRGM dans le cadre du bulletin de situation hydrologique édité par l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques sous l'égide du Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire
 site web : www.eaufrance.fr

Source des données : Banque ADES
 Fonds topographiques : IGN® - BD CARTO
 Echelle : 1 cm = 60 km

